

L A
SEMAINE RELIGIEUSE
 D E
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN†

SOMMAIRE :

Sommaire de l'encyclique "Exeunte jam anno."
 — Une nouvelle confrérie. — Les Registres de l'état civil (*suite*). — Consultations. — Calendrier et Quarante-Heures. — Soupe grasse défendue les jours d'abstinenances. — Intention générale pour mars 1889. — Changements ecclésiastiques. — Nouvelles Religieuses. — Avis.

SOMMAIRE DE L'ENCYCLIQUE
 "Exeunte jam anno."

Dans cette Encyclique, le Saint-Père commence par exprimer la joie que lui ont causée les manifestations qui ont marqué l'année de son jubilé sacerdotal, et invite de nouveau les fidèles du monde entier à offrir à Dieu un dernier concert d'actions de grâce.

Après avoir fait allusion à ce qu'il a fait pour éclairer les esprits, il déclare vouloir entretenir tous les chrétiens de la morale et de la sainteté de vie, indispensables pour le salut des personnes comme pour la tranquillité des États.

Alors, il dénonce la fièvre du lucre, de l'immoralité et du luxe ; le théâtre, le livre et le journal concourant à propager la dépravation des mœurs ; les écoles publiques sans enseignement religieux ; et enfin le *rationalisme*, le *matérialisme* et l'*athéisme* qui ont enfanté le *socialisme*, le *communisme*, le *nihilisme*.

Rappelant, après avoir appliqué à notre époque cette parole de l'apôtre S. Jean : "Tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, concupiscence des yeux, et orgueil de la vie" que Dieu "a fait guérissables les nations de la terre", il déclare qu'il n'y a qu'un moyen de guérison : "réformer ses sentiments, et dans les mœurs privées comme dans les mœurs publiques, revenir à Jésus-Christ et à la loi chrétienne de la vie."

Léon XIII énumère ensuite les principaux devoirs des chrétiens en général, et engage les prêtres que Jésus-Christ a appelés "la lumière du monde", à joindre l'innocence de vie à la pureté de la doctrine. Car, sans la sainteté de vie, dit-il, ils ne peuvent travailler efficacement au salut des autres.

Il rappelle enfin que les difficultés de la tâche ne doivent pas effrayer ; que si les individus doivent être jugés dans l'autre vie, les nations reçoivent, ici-bas, la rémunération de leurs actes, bons ou mauvais ; que l'Eglise n'a rien à craindre, mais que les individus ou les États qui l'attaquent ont tout à redouter ; puis le Saint Pontife conclut par une admirable prière au Seigneur, pour demander la paix, la grâce, le règne Dieu, etc.